

Stéphanie Pommeret



© Stéphanie Pommeret

<https://stephaniepommeret.com>

## ORIGINE

Les résidences d'écriture à la Maison de la Poésie de Rennes sont ouvertes à tout auteur ou autrice de poésie contemporaine ayant publié au moins un ouvrage à compte d'éditeur.



Début octobre, mon recueil de poésie dramatique *Huis clos* suivi de la *Tapisserie bleue*, va sortir aux éditions Goater.

En résidence artistique avec l'association *L'Image qui Parle* à Paimpol, j'ai recueilli des récits de femmes victimes de violences. Ces collectages, matière première de mon travail de création, ont été revisités au travers le prisme artistique. Ce projet a été soutenu par la Région Bretagne, la DRAC, le CIAS de Guingamp-Paimpol Agglomération, le Conseil Départemental des Côtes d'Armor, la CAF des Côtes d'Armor et la ville de Paimpol. En partenariat avec la gendarmerie de Guingamp-Paimpol, et *Avec Elles* – Association *Maison de l'Argoat*.

Le point de bascule de ses récits intervient au moment de la grossesse. Je souhaite développer une recherche d'écriture poétique autour de la maternité. Je place la rencontre au cœur de mon travail. Dans mon processus, je désire rencontrer des femmes de tout âge ayant été enceintes et me nourrir de leurs récits pour en fabriquer un recueil poétique et intimiste.

**Photo de couverture** : Réparation et résilience. Suturer au fil d'or, montrer les cicatrices.

Dans mon travail, les corps des femmes ne sont pas esthétisés, c'est une photographie donnant à voir le réel, l'intime des ventres marqués par les grossesses. Le travail est hybride associant la photographie numérique à la pratique vernaculaire du travail d'aiguille. Pour le tirage des photographies, j'utilise des copieurs, des moyens de reproduction bon marché, ceux du quotidien, à portée de tous.

Sublimer les blessures avec un savoir-faire transmis par ma mère, la broderie. Tel le Kintsugi (1). La photographie manufacturée devient un moyen d'affirmation, un pouvoir cathartique dans un geste poétique. Une pratique de conte de fées, un rite magique.

1 . « Le mot signifie "jointure en or" en japonais. Le Kintsugi restaure des objets cassés, abîmés, non pas en cachant les fêlures, mais en les sublimant avec de l'or. Le Kintsugi est une ode à l'imperfection et à la fragilité. »

